

CARITAS QUIZ : ETHIOPIE

Septembre 2017

1. La capitale de l’Ethiopie est aussi la « capitale de l’Afrique ». De quelle ville s’agit-il ?

- a) Aksum
- b) Lalibela
- c) Addis Abeba

Réponse c : Addis Abeba.

Addis Abeba est située au centre de l’Ethiopie. Perchée à une altitude comprise entre 2.300 et 3.000 mètres, elle fait partie des capitales les plus élevées au monde. Dotée d’un climat plus tempéré et d’un sol plus riche, une grande partie de l’exploitation agricole du pays y est concentrée, laissant d’autres zones rurales plus désertiques.

2. L’Ethiopie a une superficie de 1.104.300 km². Elle est donc 36 fois plus grande que la Belgique. Combien d’habitants compte-elle ?

- a) Moins de 15 millions
- b) Entre 15 et 65 millions
- c) Plus de 100 millions

Réponse c : Plus de 100 millions.

L’Ethiopie compte entre 100 et 105 millions d’habitants. Cette grande population implique des besoins importants en nourriture et en eau. Malheureusement, 83 % de la population essaie de vivre de l’agriculture dans un climat rude et désertique.

3. Près de 80 peuples vivent en Ethiopie et plus de 80 langues et 200 dialectes y sont parlés ! Quelle est la langue officielle ?

- a) L’amharique
- b) Le tigrinya
- c) L’oromo

Réponse a : L’amharique

D’origine sémitique, l’amharique est la langue la plus parlée dans la région d’Amhara ainsi que dans la capitale Addis Abeba. La deuxième langue officielle en Ethiopie est l’anglais.

4. Lalibela était le roi d’Ethiopie au 18^e siècle. Son nom a été donné à la huitième merveille du monde. Quelle est-elle ?

- a) Une ville historique fortifiée
- b) Un complexe d’églises rupestres
- c) Un parc national

Réponse b : Un complexe d’églises rupestres.

Le complexe se compose de onze églises taillées dans la roche et se trouve sur la liste du patrimoine mondial de l’UNESCO. Saviez-vous que Lalibela est la ville partenaire de la ville belge Peer dans le Limbourg ?

5. Comme les moules-frites composent notre plat national belge, celui de l’Ethiopie est le « wat », un ragoût servi sur une crêpe à base de farine de teff. Le teff, quant à lui, peut être considéré comme la graine nationale. Mais quel nom porte cette crêpe qui fait partie du « wat » ?

- a) Samosa
- b) Kitfo
- c) Injera

Réponse c : Injera.

L’injera sert également « d’assiette » sur laquelle la nourriture est servie. Les éthiopiennes et les éthiopiens déchirent de petits morceaux d’injera et s’en servent comme cuillère.

6. Le Tigray est l’une des régions les plus arides d’Ethiopie. Les sources d’eau sont très peu abondantes, souvent éloignées et difficilement accessibles. De plus, les précipitations sont imprévisibles... La plus grande partie de l’année, il ne tombe tout simplement pas de pluie. Les rares fois où cela arrive, au cours de quels mois la pluie tombe-t-elle ?

- a) Mars et avril
- b) Mai et juin
- c) Juillet et août

Réponse c : Juillet et août

Une grande partie des pluies tombe sur une très courte période. Si rien n’est mis en place pour recueillir et conserver cette eau, elle ruisselle et est presque immédiatement perdue. C’est pourquoi Caritas met tout en œuvre pour valoriser chaque goutte, grâce à la construction de barrages, de réservoirs d’eau et de canaux d’irrigation notamment.



7. **Les éthiopiennes et éthiopiens mangent beaucoup de céréales car peu d'eau est nécessaire pour les cultiver. Grâce aux projets d'irrigation de Caritas, ils peuvent également cultiver des fruits et des légumes. Ceux-ci ont toute leur importance car ils contiennent beaucoup d'eau ainsi que des éléments nutritifs essentiels. D'après vous, quel est le pourcentage d'eau contenu dans un poivron ?**
- a) 60 % d'eau
 - b) 80 % d'eau
 - c) 90 % d'eau

Réponse c : 90 % d'eau.

Les poivrons contiennent approximativement 91 % d'eau, beaucoup de vitamine C et du calcium. Ils sont donc un très bon complément alimentaire pour les familles éthiopiennes qui souffrent souvent de la sécheresse. L'eau contenue dans les fruits et légumes se fixe au corps et permet de lutter contre la déshydratation !

8. **Le bétail doit boire mais doit aussi manger. Que donnent les éthiopiens de la région du Tigray à leur bétail lorsque que la sécheresse a brûlé toute l'herbe et qu'il ne reste plus rien à brouter ?**
- a) Rien
 - b) De l'argile
 - c) Du cactus

Réponse c : Du cactus

Les éthiopiens nourrissent leur bétail avec du cactus afin de le maintenir en vie. Les cactus contiennent beaucoup d'eau et apportent les nutriments nécessaires pour nourrir et abreuver les animaux. Bien sûr, les cactus sont d'abord nettoyés de leurs épines. De plus, les éthiopiens mangent également les fruits des cactus. C'est donc une plante très utile.

9. **Les aromates et les épices sont présents dans de nombreux plats traditionnels éthiopiens. Quel est la composition du Berbéré ?**
- a) Du piment séché, des clous de girofle **ou** de la cannelle, de l'ail, de l'oignon rouge, de la graine de rue, de la cardamome et du gingembre.
 - b) Du piment séché, des clous de girofle **et** de la cannelle, de l'ail, de l'oignon rouge, de la graine de rue, de la cardamome et du gingembre.
 - c) Du piment séché, des clous de girofle, de l'ail, de l'oignon rouge, de la graine de rue, de la cardamome et du gingembre.

Réponse a : Du piment séché, des clous de girofle ou de la cannelle, de l'ail, de l'oignon rouge, de la graine de rue, de la cardamome et du gingembre.

Le Berbéré est le mélange d'épices et d'aromates le plus traditionnel et emblématique de la cuisine éthiopienne. Chaque famille possède sa propre recette qui se transmet de mère en fille. Ce mélange est unique au monde avec des épices qui ne poussent qu'en Éthiopie.



10. Les éthiopiennes et les éthiopiens ont besoin de leurs animaux et ces animaux ont besoin d'eau. Une chèvre de 35 kg boit environ 3 litres d'eau par jour et parfois plus si le climat est chaud. Un bœuf ? Facile : 100 litres. De combien d'eau a besoin un âne chaque jour ?

- a) 10 à 15 litres
- b) 15 à 30 litres
- c) 30 à 40 litres

Réponse b : 15 à 30 litres.

Avec le lait de leurs chèvres, les agriculteurs éthiopiens nourrissent leurs enfants. Et sans bœufs, ils ne peuvent pas labourer. Mais avec la sécheresse, nombreuses sont les familles qui perdent leur bétail... une catastrophe ! Les projets développés par Caritas doivent donc aider tant les Hommes que les animaux.

11. Dans les endroits où Caritas met en place des projets d'irrigation, des centaines de familles cultivent déjà des fruits et légumes : des oignons, des pommes de terre, des carottes, des bananes et... des tomates. Rien ne pousse sans eau ! Savez-vous de combien d'eau a besoin une tomate, en moyenne, pour pousser dans des conditions normales ?

- a) 32 litres
- b) 20 litres
- c) 41 litres

Réponse a : 32 litres.

Nous ne nous en rendons pas toujours compte en préparant une salade ou un spaghetti bolognaise mais 32 litres d'eau auront été nécessaires pour faire pousser une tomate ! Les tomates contiennent de l'eau, des nutriments et sont riches en vitamine A et C. Elles sont donc plus que précieuses pour les familles éthiopiennes.

12. Cela fait longtemps que Caritas est en mission en Ethiopie... Savez-vous depuis combien de temps exactement ?

- a) 1978
- b) 1981
- c) 1984

Réponse c : 1984.

Caritas a débuté ses activités en Ethiopie en 1984 au moment où la population faisait face à la famine. D'abord avec de l'aide humanitaire urgente, immédiatement suivie par la mise en place de projets de développement durable afin d'améliorer la vie quotidienne des habitants sur le long terme. Même loin des caméras, Caritas est toujours là !



13. Le Tigray est l'une des régions les plus sèches et les plus pauvres d'Ethiopie. Caritas y mène différents projets pour lutter contre le manque d'eau. Où est située cette région en Ethiopie?

- a) Dans le sud-ouest
- b) Dans le sud
- c) Dans le nord

Réponse c : Dans le nord.

Le Tigray est situé au nord du pays et est frontalier de l'Erythrée et du Soudan. Près de 4,5 millions de personnes y vivent. Alors que la sécheresse y sévit depuis de nombreuses années, des potagers verdoyants y font surface par-ci, par-là. Le paysage change et la vie des habitants aussi. Vous voulez voir le résultat de notre travail ? Rendez-vous sur notre site web !

14. Combien d'hectares le gouvernement met à disposition des paysans qui cultivent à petite échelle ? Notre expert vous donne la réponse en vidéo :

<https://youtu.be/CYwWHK1C-So>

- a) Entre 0,5 et 2 hectares
- b) Entre 0,5 et 3 hectares
- c) Entre 0,5 et 4 hectares

Réponse a : Entre 0,5 et 2 hectares

Le gouvernement met à disposition entre 0,5 et 2 hectares à des paysans qui cultivent à petite échelle alors que des centaines de milliers d'hectares sont cédés à des entreprises privées. « *On fait donc face à des modèles inégalitaires de développement* », explique Mark Breusers de Caritas. De plus, entre 0,5 et 2 hectares restent trop peu pour permettre une sécurité alimentaire aux paysans éthiopiens.

15. Une partie de la population en Ethiopie est pastoraliste. Qui sont-ils ?

- a) Des éleveurs
- b) Des prêtres
- c) Des gardes champêtres

Réponse a : Des éleveurs.

Les pastoralistes vivent de la viande, du lait et de la peau de leurs animaux. Ils mènent leurs vaches et leurs chèvres de pâturage en pâturage, à la recherche d'eau et de nourriture. Cependant, le manque d'eau et la désertification rendent leur quotidien de plus en plus difficile. Pour leur venir en aide, Caritas met en place des projets de rétention et de distribution de l'eau.



16. L'eau change tout... Lisez l'histoire de Gebresilasie sur notre site web. Maintenant qu'il y a de l'eau, Gebresilasie peut cultiver des céréales, des légumes et des fruits. Il récolte trois fois par an. Aujourd'hui, il peut vivre dignement. Quelle différence par rapport à avant ! A l'époque, il devait travailler 18 heures par jour et n'arrivait pourtant pas à nourrir correctement ses enfants. Quel était alors son métier ?

- a) Eleveur
- b) Routier
- c) Bûcheron

Réponse c : Bûcheron.

Parce qu'en Ethiopie, la pluie ne tombe pas de façon régulière, Gebresilasie devait couper du bois pour nourrir ses enfants. Ses revenus étaient limités et instables. Aujourd'hui, sa famille et lui récoltent trois fois par an des fruits et des légumes. Ce qu'ils ne mangent pas eux-mêmes, ils le revendent au marché et bénéficient donc d'un revenu supplémentaire. Comment est-ce possible ? Découvrez-le sur notre site web.

